

<https://www.dechargelarevue.com/Romain-Frezzato-comme-un-david-aux-testicules-tombes-La-Crypte.html>



Les indispensables de Jacmo

# Romain Frezzato : comme un david aux testicules tombés (La Crypte)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: lundi 17 février 2025

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Ce recueil ne cesse d'interroger. D'où cette note pour tenter d'apurer ces questionnements.**

D'abord il y a un parti pris, pour les vers, de justification à droite, à l'inverse de l'habitude, presque déstabilisante. Mais ce n'est qu'une question de forme, et il n'y a pas vraiment d'incidence sur le fond. (- Mais cette mise en page ne peut être reproduite dans le texte final).

Ensuite Romain Frezzato, et il le dit à plusieurs reprises, écrit, en quelque sorte, « en direct » sur son carnet. Il note ce qu'il advient autour de lui, dans des situations souvent assez ordinaires : dans les transports, lieux de restauration, les rues... *Sur le parking du Super-U, ou Dans le vol Easy Jet de 17h50...* C'est donc avant tout un relevé descriptif qui court rarement au-delà de la page.

La plupart du temps un groupe concentre son regard et par la même son écriture puisqu'il n'y a pas de distinction apparente entre l'un et l'autre. Le titre du poème, qui en est souvent en même temps le début, résume la chose : *À « Les 23 nymphettes en basket dans le train de 7 h »*, ou bien *À « Dans le Starbucks de la Gare de l'Est des hipsters font la queue »*... À noter cependant que le titre peut être aussi une reprise d'un autre vers comme une comparaison *Comme une trop vieille poêle* ou encore le titre général du recueil qui provient d'un texte titré autrement. À noter aussi que c'est moi qui ajoute des majuscules aux noms propres puisqu'aucune n'apparaît.

Second cas aussi fréquent, surtout dans les premières pages, le poème est adressé par un tutoiement constant à celle avec laquelle il partage une certaine intimité. De fait, on ne sait pas trop de qui il s'agit ; cela reste confus, mystérieux voire dramatique. Cette ambiguïté ajoute à la portée de l'écriture. Comme on le devine rapidement, il y a une tendance à nommer crûment les choses qu'on évitera d'habitude en poésie. Ici l'auteur fait fi de toute bienséance et s'attarde sur des détails ou des attitudes qu'il souligne plutôt que de les ignorer. On est souvent à la limite d'un amour infini, presque brutal et d'un constat de dégoût, ce qui est peu dire sur l'audace moderne de cette écriture.

Par deux fois, au milieu et à la fin du recueil, le poème singe la liste, et accumule les pages, ce qui dilue sur la longueur ce qui fait la force de ces poèmes, à savoir leur extrême précision qui va avec une densité époustouflante. Et en cela rate la cible. Pour le reste, on demeure dans le banal, le quotidien, le moderne, l'ennuyeux et parfois le piquant et l'ironique.

*la vie m'est un gris adéquat  
à 6h du soir je ferai ton sur ton  
en flottant de la gare à chez moi  
j'accosterai l'inaperçu  
le scrutin européen  
les enquêtes d'opinion  
tout le territoire de la téléphonie mobile  
les passants comme des panneaux  
publicitaires  
avec leur sac et leur casquette  
les appels à témoins  
et moi qui m'empresse au silence  
le monde me passe  
par le côté  
ou  
tout comme*

*PS:*

*14 €. 473 Chemin de Peyroulet – 40700 Hagetmau.*